

58. Je ne veux plus me livrer à l'espérance, je ne veux plus prévoir un incertain avenir. Le jour qui luit est le plus beau pour moi, et j'abandonne le lendemain aux caprices de la Fortune. L'avenir s'accomplira : que m'est-il réservé? Je n'y pense jamais. Jamais je ne m'élève vers les régions supérieures. Et pourquoi fatiguer ma pensée d'inutiles efforts? Il arrivera ce qu'il voudra, peu m'importe. Que la voûte des cieux tombe, que notre globe se pulvérise, que le soleil s'éteigne, qu'il reste enseveli dans une nuit profonde; pour moi, je cherche le présent et je veux, s'il est possible, passer cette heure en aimant, en riant, en folâtrant avec l'Amour.